

# 2.

## LISTE DES PERSONNES ACCUSÉES

PAR LA FRANCE

D'AVOIR COMMIS

DES ACTES CONTRAIRES AUX LOIS

ET COUTUMES DE LA GUERRE

À LIVRER

PAR L'ALLEMAGNE

EN EXÉCUTION

DES ARTICLES 228 À 230 DU TRAITÉ DE VERSAILLES

ET DU PROTOCOLE DU 28 JUIN 1919

| NOMS.                    | GRADE, QUALITÉ,<br>IDENTITÉ.                         | NATURE DE L'INFRACTION.   |
|--------------------------|--|---|
| Bavière (Rupprecht de).. | Kronprinz G <sup>l</sup> C <sup>l</sup> d'Armée.     | <p><b>Ordre de tuer les prisonniers anglais. — Massacres de P. G. à Dieuze.</b></p> <p>Ordre formel de ne faire aucun prisonnier anglais. Les soldats qui y contrevenaient étaient sévèrement punis.</p> <p>Les Anglais faits prisonniers n'étaient pas envoyés en Allemagne, mais conduits au quartier général, les mains liées derrière le dos, les yeux bandés; ils étaient immédiatement fusillés par des officiers. La plupart étaient des blessés.</p> <p>Le Général allemand Noegelsbach écrit à son neveu :<br/>« La haine générale règne contre les Anglais et se manifeste dans l'armée en ce sens que l'on ne fait presque pas de prisonniers et que l'on massacre tout. »</p> <p>Août-septembre 1914.</p>   |
| Le même.....             | .....  | <p>Pour la responsabilité encourue en ce qui concerne les crimes méthodiquement organisés dont se sont rendus coupables en août et en septembre 1914 la plupart des unités qu'il commandait sur le territoire des communes occupées par son armée, plus particulièrement à Deuxville (M.-et-M<sup>l</sup>) où le Kronprinz héritier de Bavière, G<sup>l</sup> C<sup>l</sup> l'armée, a séjourné le 22 août 1914.</p> <p>« Ce jour-là toutes les maisons de ce village, au nombre de 136, habitées par 450 personnes (préablement emmenées à Lunéville où elles furent internées), furent pillées méthodiquement par les troupes bavaroises, puis 15 habitations volontairement incendiées.</p> <p>« Le Maire Bajolet et le curé Thiriet furent fusillés. »</p> <p>Août-septembre 1914; particulièrement pour Deuxville le 22 août 1914 (toutes communes occupées par l'armée bavaroise notamment Deuxville, Nomeny, Gerbeviller, Remereville, Lunéville, Raucourt, Maixe, Franconville, Wenezey, Giriviller, Jarny etc.).</p> |
| Le même.....             | Commandait l'Armée de Réserve du secteur de Cambrai. | <p><b>Incendie de Cambrai.</b></p> <p>« ... Au moment où l'incendie a éclaté, des patrouilles allemandes se rendaient en ville, les hommes portaient des bidons et des seaux contenant du pétrole, ainsi que des serpentins qui incendiaient d'un seul coup les immeubles de la cave au grenier. ... »</p> <p>« ... Ce sont les troupes du Prince Rupprecht de Bavière qui dans leur recul ont mis le feu à la ville. »</p>   |

| NOMS.                          | GRADE, QUALITÉ,<br>IDENTITÉ.   | NATURE DE L'INFRACTION.   |
|--------------------------------|--|---|
| 57 Schultz et Danner . . . . . | Commandant les 13 <sup>e</sup> ou 22 <sup>e</sup> R. I. et le 23 <sup>e</sup> R. I. bavarois.  | <p><b>Idem et crimes de Franconville et Vitrimont.</b></p> <p>Août-septembre 1914 (Vennezey, Remenoville, Séranville, Giriviller, Vallois, Flin, Fraimbois [Meurthe-et-Moselle] et Crévic).</p>   |
| 58 Winiker . . . . .           | Commandant le 137 <sup>e</sup> R. I.   | <p><b>Crimes de Vennezey, etc.</b></p> <p>Août-septembre 1914 (Vennezey, Remenoville, Séranville, Giriviller, Vallois, Flin, Fraimbois [Meurthe-et-Moselle] et Crévic).</p>   |
| 59 Hucke . . . . .             | Commandant le 166 <sup>e</sup> R. I.   | <p><b>Idem.</b></p>   |
| 60 Schmidt . . . . .           | Commandant le 7 <sup>e</sup> R. I. bavaroise.  | <p><b>Crimes de Franconville, Moriviller, etc.</b></p> <p>Août-septembre 1914 (Vennezey, Remenoville, Séranville, Giriviller, Vallois, Flin, Fraimbois [Meurthe-et-Moselle] et Crévic).</p>   |
| 61 Riedl . . . . .             | <p>Major-Général commandant la 8<sup>e</sup> brigade d'Inf. bavaroise (2<sup>e</sup> C. A. bav.) (4<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> R. I. bavarois). Commandait en avril 1918 la 6<sup>e</sup> D. I. bavaroise.</p> | <p><b>Crimes de Nomény, de Jarny et de Jaulny : destructions systématiques, exécutions de civils.</b></p> <p>Le 20 août 1914, la 8<sup>e</sup> Brigade d'infanterie bavaroise entre à Nomény. Apprenant que ses troupes venaient de subir de lourdes pertes, le Major-Général Riedl donne l'ordre suivant au Commandant du 3<sup>e</sup> bat. du 4<sup>e</sup> bavarois : « Brûler les maisons, tuer les hommes, repousser les femmes et les enfants vers les lignes françaises. » L'ordre fut exécuté sans pitié; le village entier fut incendié à l'aide de moyens préparés d'avance : pétrole projeté par une pompe spéciale; fusées et pastilles incendiaires. Tous les hommes rencontrés étaient impitoyablement abattus à coups de fusil ou de revolver, sous les yeux de leurs femmes et de leurs enfants, chassés vers les troupes françaises. Outre l'ordre du Général Riedl, les Allemands pillèrent les maisons et entassèrent les objets volés dans des camions automobiles qui, pendant trois jours, ne cessèrent de circuler entre Metz et Nomény.</p> <p>20 août 1914. Nomény, Jarny (Meurthe-et-Moselle).</p> |
| 62 Montgelas (von) . . . . .   | Général . . . . .  | <p><b>Pillages par des militaires en bande, soit avec armes ou à force ouverte, soit par violences envers les personnes.</b></p> <p>20 août 1914. Nomény (Meurthe-et-Moselle).</p>  |

| NOMS.   | GRADE, QUALITÉ,<br>IDENTITÉ.  | NATURE DE L'INFRACTION.  |
|---|---|--|
| <p>81 Oyen (von) . . . . .</p> <p>81 bis Le Général . . . . .</p> | <p>Général, ancien Gouverneur de Metz.</p> <p>commandant l'unité dont faisaient parties les 4<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 68<sup>e</sup> R. I. bavaroise. (Voir Riedl.)</p> | <p><b>Crimes de Nomény, de Jarny, de Jaulny et de Saint-Julien-lès-Metz (Meurthe-et-Moselle) : Exécutions de civils, incendies, pillages.</b></p> <p>« Le village de Jarny a été brûlé avec des torches et du pétrole. Les Allemands pillent les maisons et l'église. Une trentaine de civils sont fusillés, parmi lesquels se trouvent de nombreux italiens, le maire et le curé.</p> <p>« Les habitants, fuyant leurs maisons incendiées, sont poursuivis et tués.</p> <p>« Le petit Bérard, âgé de 5 ans, est tué dans les bras de sa mère. Des soldats lui arrachent le cadavre et le jettent à la rue.</p> <p>« M. Perignon, sa femme et son fils, âgé de 16 ans, sont exécutés. Le garde forestier Plessis est attaché à un arbre et fusillé devant sa femme.</p> <p>« M. Aufiero subit le même sort.</p> <p>« Un officier allemand dit à la femme de la victime, présente : « Regarde fusiller ton mari ! »</p> <p>« Le 20 août 1914, les Bavares sont entrés à Jarny ; ils étaient en pantalon et en chemise ; ils entrèrent dans les maisons, violèrent les femmes et les jeunes filles, en commettant des atrocités sur celles qui résistaient. J'ai vu une jeune fille de 14 ans qui avait les mains clouées sur une table, un Bavares la violait en l'assillant par derrière. J'ai vu une autre femme qui avait le sein gauche complètement tranché. J'ai vu enfin une autre femme dont on écartait les jambes ; cette femme était enceinte ; un soldat tenait une bougie allumée et versait les gouttes de bougie fondue sur le sexe de cette malheureuse . . . . »</p> <p align="center">(Extrait de la déclaration d'un Allemand.)</p> <p>« A Saint-Julien-lès-Metz, dès la proclamation de l'état de siège, la police allemande envahit la maison de M. Labrosse, connu pour ses sentiments francophiles, mais qui avait pu fuir ; les Allemands expulsèrent les sœurs de M. Labrosse, les emprisonnèrent et les menacèrent d'être fusillées. Ils se livrèrent pendant deux jours à un pillage systématique de la maison, brisant à coups de hache tout ce qui pouvait être emporté. Enfin sur l'ordre du Gouverneur de Metz une compagnie de génie vint dynamiter la maison qui fut détruite de fond en comble. »</p> <p>« Août 1914 (Jarny et Saint-Julien-lès-Metz [Meurthe-et-Moselle]). »</p> |

| NOMS.                         | GRADE, QUALITÉ,<br>IDENTITÉ.  | NATURE DE L'INFRACTION.   |
|-------------------------------|---|---|
| 101<br>Le Général bavarois... | qui commandait le 24 août à Baccarat.   | Pillages et incendie de Baccarat<br>« Des Allemands réunirent les habitants à la gare, pillèrent à leur aise et mirent le feu, maison par maison, à plus de cent immeubles. »<br>24-25 août 1914 (Baccarat [Meurthe-et-Moselle])  |
| 102<br>Fabarius.....          | Commandant l'Artillerie du XIV <sup>e</sup> Corps badois.   |   |
| 103<br>Le Commandant.....     | du 121 <sup>e</sup> R. I. wurtembergeois.   | Massacres de Gorcy (Meurthe-et-Moselle).<br>« Des soldats du 121 <sup>e</sup> R. I. Wurtembergeois ont massacré froidement 6 hommes. M. Toneliet, après avoir été blessé dans son logement par des grenades, a été achevé à coups de sabre sur la tête. »<br>« ... Ma fille Yvonne est allée leur ouvrir, à peine s'était-elle retournée que l'un d'eux lui lançait dans le dos une grenade incendiaire. »<br>« Mon fils, âgé de 17 ans, a été frappé de sept coups de baïonnette dans les reins et des coups de crosse dans la tête. »<br>22 août 1914 (Gorcy [Meurthe-et-Moselle]).   |
| 104<br>Le Commandant.....     | du 11 <sup>e</sup> bataillon de pionniers. (Août 1914.)   | Crimes de Langeviller.<br>« Langeviller (22 août) village détruit par le 11 <sup>e</sup> bataillon de pionniers. Trois femmes pendues aux arbres. Les premiers morts que j'ai vus. »<br>« C'est de la sorte que nous avons détruit huit maisons avec leurs habitants. Dans une seule d'entre elles furent passés à la baïonnette six hommes avec leurs femmes et une jeune fille de dix-huit ans. La petite a failli m'attendrir, son regard était si plein d'innocence. Mais on ne pouvait plus maîtriser la bande excitée car en de tels moments on n'est plus des hommes, on est des bêtes. » (Extraits de carnets de soldats allemands.)<br>Août 1914 (Langeviller et autre village). |
| 105<br>Kayser (von).....      | Major du 65 <sup>e</sup> R. I. (territorial?) aurait appartenu au 28 <sup>e</sup> R. I. de Coblenz. | Crimes de Pagny-sur-Moselle. — Assassinats de 18 personnes à Jarny-Conflans, dont le curé: le maire, son fils et un instituteur. — Meurtre d'un médecin près de Pont-à-Mousson après lui avoir pris son automobile.<br>Août 1914 (Pagny et Jarny [Meurthe-et-Moselle]).   |

| NOMS. | GRADE, QUALITÉ,<br>IDENTITÉ. | NATURE DE L'INFRACTION.   |   |
|-------|------------------------------|---|---|
| 109   | Kloehl.....                  | Major commandant le<br>2 <sup>e</sup> bat. du 98 <sup>e</sup> R. I. R.<br>prussien. | <p>Crimes de la ferme Sorel, blessés brûlés vifs.</p> <p>«Le régiment de réserve prussien n° 98 a mis le feu à la ferme Sorel près de Loison où se trouvaient 250 blessés des 162<sup>e</sup>, 166<sup>e</sup> et du 3<sup>e</sup> zouaves, qui ont tous été brûlés vifs. Ceci sur l'ordre du major Kloehl, commandant le 2<sup>e</sup> bataillon de ce régiment.»</p> <p>1914 (Ferme Sorel, près de Loison [Meuse]).</p>   |
| 110   | Le Commandant.....           | du 51 <sup>e</sup> R. I. allemand...  | <p>Incendies de Sommeilles, meurtres, mutilations, viols.</p> <p>«Au début de l'incendie, M. et M<sup>me</sup> N..., celle-ci âgée de 60 ans, M<sup>me</sup> N..., 35 ans et les quatre enfants de cette dernière s'étaient réfugiés dans la cave. Ils y ont tous été assassinés. Les deux femmes ont été violées. Comme les enfants criaient, les Allemands tranchèrent la tête à l'un, un bras aux deux autres, un sein à la mère et massacrèrent tout le monde à la cave. Les enfants étaient âgés respectivement de 11 ans, 4 ans et 1 an et demi.</p> <p>«Ces faits sont imputables au 51<sup>e</sup> R. I. allemand.»</p> <p>6 septembre 1914 (Sommeilles [Meuse]).</p>   |
| 111   | Le Commandant.....           | du 42 <sup>e</sup> ou 46 <sup>e</sup> R. de Uh-<br>lans.                            | <p>Atrocités, massacres, pillages, scènes infernales à Rouvres et à Jarny.</p> <p>Le 24 août 1914, les Allemands font irruption dans le petit village de Rouvres; ils commencent, sous la direction de leurs officiers, à effectuer le pillage systématique des habitations, puis, arrosant de pétrole les maisons, ils y mettent le feu avec des grenades et des torches de paille. Ils brûlent ainsi le village tout entier (à l'exception de 7 maisons) et ils tirent impitoyablement sur les malheureux habitants qui, pour se soustraire à l'incendie, essayent de se glisser, sous les balles, hors du village. Une cinquantaine au moins de personnes, parmi lesquelles des enfants et des femmes, tombent ainsi sous leurs coups.</p> <p>24 août 1914 (Rouvres et Jarny [Meuse]).</p> |
| 112   | Le Commandant.....           | du 137 <sup>e</sup> R. I.   |   |